



Toute l'équipe de l'entreprise Méliet a participé au choix du Quadtrac (en haut de gauche à droite: Tanguy Méliet et Jérôme Giles, en bas: Franck Lajus, Xavier Gavalda, Bernard Muccignato et Thierry Barats).



Atteint au Quadtrac, le semoir combiné porté en huit mètres d'Alpego s'avère particulièrement productif.

●●● a commencé à adapter son parc d'outils. Il a donc commandé un cover-crop de 9 mètres de large auprès de Quivogne ainsi qu'un semoir combiné à herse rotative de 8 mètres chez Alpego. Paradoxalement, Nicolas Méliet s'est rendu compte que la productivité des tracteurs de forte puissance ne passait pas uniquement par l'usage de matériels de grande largeur mais aussi par leur capa-

## Un potentiel de culture biologique

Nicolas Méliet estime les conditions du département du Gers bien adaptées aux productions biologiques. « Ici, nous pouvons tout cultiver mais avec des potentiels éloignés de ceux des régions de grandes cultures. Lorsque le climat et les sols n'offrent en blé qu'un objectif de rendement de seulement 40 quintaux, la différence entre des cultures conventionnelles ou biologiques s'amenuise », argumente-t-il. Il choisit ses productions en fonction de leur place dans la rotation et, bien évidemment, de la valorisation commerciale en consommation humaine sur le marché du bio. L'un des secrets de la réussite des cultures menées sans désherbage chimique ni engrais minéraux est

d'alterner les familles de cultures pour éviter de salir les parcelles et de favoriser les restitutions d'une saison sur l'autre. « En bio, la monoculture est strictement interdite. Une parcelle ne peut pas recevoir plus de deux ans de suite la même production sous peine de se retrouver déclasser », précise Nicolas Méliet. Il produit ainsi 400 hectares de céréales, 200 hectares de soja, 150 hectares de lentilles mais aussi 50 hectares de haricots verts, 40 hectares de petits pois, une trentaine d'hectares de flageolets, une dizaine de tomates et autant de vigne. « Nos capacités de production nous ouvrent les portes d'industriels cherchant une sécurité d'approvisionnement », constate-t-il.

cité à travailler à grande vitesse. Il continue, par exemple, à utiliser un déchaumeur à dents Kverneland CLC de 5,50 mètres déjà présent sur l'exploitation. « Une vitesse soutenue permet de gagner en qualité de travail. Lorsqu'il est mené à 10 km/h, le cultivateur foisonne davantage la terre. En un seul passage, il réalise autant de travail qu'en deux à 5 km/h. » Dans tous les cas, pour bien valoriser la productivité de l'engin, l'entrepreneur a constaté que la présence d'un bon système de guidage par GPS se révélait indispensable.

## Un combiné de huit mètres

Au moment de l'acquisition, Nicolas Méliet n'avait pas prévu d'utiliser son Quadtrac au semis, faute de disposer d'un combiné adapté. C'est en fait à la suite d'une proposition infructueuse pour une herse rotative repliable de huit mètres que le constructeur italien Alpego est revenu à la charge avec un prototype de semoir. « Nous n'avions aucun intérêt à nous équiper d'une herse rotative qui ne soit pas combinée. Alpego nous a alors proposé assez rapidement de construire un matériel de 8 mètres à partir de deux semoirs de quatre mètres. Les deux trémies sont posées directement sur la sellette du tracteur. Au début, nous avons rencontré quelques problèmes de régularité. Mais, nous les avons résolus en redimensionnant la turbine du semoir. Ce matériel nous permet d'implanter jusqu'à 80 hectares par jour à un rythme de 10 km/h. »

■ BERNARD SERPANTIÉ

## Désherbage mécanique : une course permanente

En agriculture biologique, le souci de maîtriser les mauvaises herbes est permanent. Nicolas Méliet explique qu'il gère une course, entre les adventices et la culture, dans laquelle il faut toujours compter un temps d'avance. Ainsi une préparation du sol juste avant le semis permet d'éradiquer tout le stock de semences en germination et de laisser, les deux ou trois semaines suivantes, la culture prendre le dessus. « C'est plus facile s'il ne pleut pas entre le semis et la levée », tempère-t-il. Dans le cas contraire, l'entrepreneur a encore la ressource d'utiliser des moyens mécaniques pour détruire les végétations indésirables : soit l'une de ses cinq bineuses montées sur les Fendt porte-outils, soit une houe rotative. « Cet outil se révèle d'autant plus efficace qu'il

est mené à plus de 10 km/h. Dans les cas, la lutte contre les adventices est permanente. « Il faut jamais à descendre manuellement des mauvaises herbes de la même façon, du semis à la récolte. Les itinéraires actuels sont très longs et prennent beaucoup de temps. L'agriculture conventionnelle est alors évoluée vers le désherbage mécanique avec des semoirs à houe rotative. Lorsque nous sommes en culture, nous avons ressorti la charrue de moins en moins



**1 personne,  
1 Maxidrill,  
60 ha/jour.**



- Préparation du lit de semence en un seul passage.
- Grande adaptabilité aux conditions de préparations profondes.
- Enterrage CULTIDIS puissant que précis.
- Très haute précision de répartition des semences même en dévers.
- Simplicité et fiabilité face aux fortes sollicitations.
- Machine homologuée.

**SULKY**  
Tél.: (33) 02 99 00 84  
[www.sulky.com](http://www.sulky.com)